

Vd
343





A. 60, 34.

V 2
343

1.741.

ODE
SUR L'HEUREUSE CONVALESCENCE
DE S. A. R.
MADAME
L'ELECTRICE
DOUAIRIÈRE
DE SAXE.

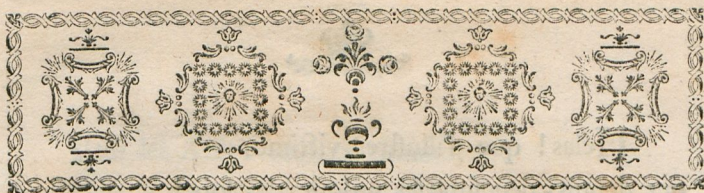


A DRESDE, 1766.
DE L'IMPRIMERIE DE CONRAD SALOMON WALTHER.



ORDER
THE MEDICAL CONVENTION
MAY 1851
L. F. F. O. T. M. C. S.
DOUBLEDAY





Quel épais, quel sombre Nuage
vient obscurcir soudain, & corrompre les airs ?
les Dieux jaloux de leur ouvrage,
vont-ils dans le Cahos replonger l'univers ?



Ah! c'est la fille des Ténèbres,
la cruelle Atropos, l'impitoyable Mort :
elle étend ses voiles funèbres
du Levant au Midi, du Couchant jusqu'au Nord.



Hélas! que d'illustres victimes
ont depuis-peu subi ses redoutables loix!
sa rage a creusé les abymes
au thrône des Césars, dans les palais des Rois.



Mais que vois-je! oh Ciel! je m'égaré ;
o Saxe infortunée! o mortelle douleur!
sa faulx menaçante & barbare
va frapper..... j'en frémis... quel horrible malheur!



Arrête,.... épargne une PRINCESSE
l'idôle de nos cœurs, la Gloire de ces lieux:
respecte au moins nôtre tendresse,
Ses Vertus vois les pleurs qui coulent de nos yeux.



Vois les Arts confus & timides,
gémiffants à tes piés, tombants à tes genoux ;
fuis, détourne tes mains avides
fur nous, fur nos enfans, nous implorons tes coups.



Mais c'est en vain, dans nos Misères
que nous croions fléchir son indomptable orgueil ;
l'ingrate est sourde à nos prières,
elle rit de nos maux, & se plait dans le deuil.



C'est à toi, SAGESSE IMMORTELLE,
toi, qui comptes les jours des fragiles humains,
c'est vers ta Clémence éternelle
que pâles & tremblants nous élevons nos mains,



Prête une oreille favorable
aux Sanglôts redoublés de nos tristes accents :
daigne voir d'un œil fecourable
un peuple annéanti sous tes bras Tout - puissants.



Oui, ta parole est infallible,
toi même tu l'as dit, le plus vil des Mortels
ne peut te trouver inflexible,
s'il porte un cœur contrit aux piés de tes Autels.



Hâte donc tes secours propices,
fais briller à nos yeux un Céleste rayon :
que l'encens de nos Sacrifices,
monte jusqu'au Séjour de l'heureuse SION.



Quels chants Divins se font entendre,
& viennent ranimer mes sens abandonnés?
le Ciel s'ouvre, j'en vois descendre
l'espoir, l'unique bien des cœurs infortunés.



Sèche tes pleurs, *Elbe* plaintive,
quitte ton deuil profond, reprends tes jours heureux,
& fais revôler sur ta rive
les ris & les plaisirs, les concerts & les jeux.

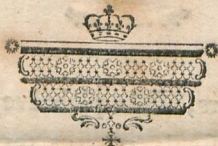


L'ÉTERNEL sensible à nos larmes,
a laissé désarmer son trop juste courroux:
la paix succède à nos allarmes,
& l'objet de nos vœux reparoit parmi nous.

70 343 81



En Cantiques changeons nos plaintes ;
que nos voix de concert éclattent en ce jour :
que du Temple les voûtes Saintes
retentissent au loin des chants de nôtre amour.



W C



ULB Halle

007 417 268

3





n. 60, 34.

V 2
343
1.791.

ODE
 SUR L'HEUREUSE CONVALESCENCE
 DE S. A. R.
 MADAME
 L'ELECTRICE
 DOUAIRIERE
 DE SAXE.



A DRESDE, 1766.
 DE L'IMPRIMERIE DE CONRAD SALOMON WALTHER.

